



## ZOOM sur le skipper Thierry PICHON

Pour mieux connaître notre skipper, voici un article de Famille Chrétienne :

Après six mois de voile en direction de Panama, le capitaine a décidé de ne pas rester sac à terre et de repartir, avec quelques matelots. Ils s'en étaient allés de Brest, le 31 du mois d'août 2018, pour vivre les JMJ à la voile : un pèlerinage maritime, à trois navires. Deux sont rentrés à leur port d'attache. L'Exultet et son capitaine, Thierry Pichon, continuent. Objectif : les JMJ de Lisbonne, en 2022. Trois ans sur l'eau. Pas de quoi effrayer ce vieux loup de mer : ancien officier de marine, il fut ensuite professeur d'enseignement maritime, puis directeur adjoint d'un centre de sauvetage, tout en donnant des cours de navigations aux scouts marins. C'est en 2017 qu'a germé l'idée de ce périple. Il avait alors fait un pèlerinage entre l'Aber-Wrac'h et Fatima. *« Durant ces moments, des choses fortes se passent : des jeunes qui n'ont jamais mis les pieds sur un bateau deviennent des marins aguerris. Une vie amicale, fraternelle, se crée. »* Un de ses amis, Jean-Yves Robert, initie les JMJ à la voile : il s'y lance.

La place manque pour raconter toutes les péripéties du périple et de sa préparation : recrutement de jeunes équipiers, organisation, recherche d'aumôniers, avaries techniques... rien ne sera épargné. Mais rien n'égalera l'expérience de la mer, qu'il compare au désert. Elle décape et permet de toucher du doigt l'éternel, l'immensité... *« La spiritualité de la mer, c'est la contemplation de l'infini »,* insiste-t-il. Ses longs mois de navigation lui ont fait lire différemment la Bible. *« La mer est présente dans toute l'Écriture sainte. Jésus va chercher des pêcheurs. Elle est présente dans les Psaumes. L'abîme appelle l'abîme... »*

La vie à bord, pleine d'imprévus et d'exigence, porte également une régularité et une discipline qui favorisent la vie de prière. Comme dans un monastère, la vie en communauté n'est pas une option. *« Je lis maintenant le bréviaire, notamment les laudes et les complies »,* explique celui qui a longtemps songé à la vocation religieuse. Et de citer le Psaume 92 : *« Plus que la voix des eaux profondes, des vagues superbes de la mer, superbe est le Seigneur dans les hauteurs. » Sur le bateau, je suis en contemplation. Pendant les quarts de nuit, je sais que les moines et moniales prient en même temps. »*

Si sa vie est à la mer, elle a aussi été amère, et ses yeux – bleus et profonds comme l'océan – se plissent en l'évoquant, pudiquement. *« Il faut avoir traversé certaines épreuves pour accompagner ceux qui en vivent. J'ai appris la compassion. Le Seigneur m'a façonné, buriné »,* comme la mer a poli ses traits. *« Le Seigneur m'a ouvert l'oreille. Et je reçois des grâces de consolation. La beauté de la Création fait venir naturellement la louange. »* Un défi, ou plutôt un chemin de conversion : accepter ses faiblesses, accepter d'être aimé par Dieu pour ses faiblesses.

Reparti en mer pour trois ans, il cherche des matelots et des aumôniers. *« Peut-être que cela pourrait aider des prêtres fatigués à se ressourcer »,* propose-t-il. Ils croiseront en Polynésie française, où plusieurs escales caritatives sont prévues, passeront par Bethléem pour Noël 2020... Avance au large ! *« La vie est un pèlerinage vers le Ciel. Ma vocation actuelle, c'est d'être un passeur. Je veux contribuer à faire passer des choses aux jeunes, qui sont en quête d'absolu. »* Que ce soit en plongeant dans la mer Rouge, en contemplant un lever de soleil ou en faisant escale à Tahiti : *« Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers : même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit »* (Ps 138).

### Ses citations

La vie à bord, propice à la contemplation, est aussi favorable à la lecture, qui permet de mettre des mots sur ce qui est vécu. Parmi ses lectures, Thierry Pichon a retenu plusieurs maximes, dont celles-ci : **« Toutes nos douleurs, Jésus les partage, toutes nos croix, Il veut les fleurir »** (Marthe Robin). **« Il faut renoncer à ce qu'on aurait voulu être »,** ou encore **« Ma vertu, c'est l'espérance »** (Péguy).